

Mémoire

Présenté dans le cadre du

**Projet d'aménagement hydroélectrique
sur la rivière Sainte-Anne à Saint-Joachim**

Par

Marie Néron

Citoyenne de Roberval

Roberval, le 29 mars 2013

Je me nomme Marie Néron, je suis née à Roberval, au Lac-St-Jean et y vit toujours. Le lac St-Jean et tous ses affluents, dont la magnifique Ouiatchouan, actuellement sur le bucher, ultime victime du défunt programme des mini centrales, ont fait de moi une amoureuse de l'eau, des lacs et des rivières et de leurs chutes, tantôt torrent, tantôt, dentelles d'eau et toujours source de bonheur, pour qui sait les regarder et les écouter.

Je suis contre ce projet d'aménagement hydroélectrique sur la rivière Sainte-Anne à Saint-Joachim.

Je ne peux comprendre d'avoir à produire un mémoire aujourd'hui, alors même qu'on a mis fin au programme de mini centrale au Québec, depuis quelques semaines déjà. L'absurdité de la tenue de ces audiences me jette à terre. Mais, que faire d'autre, dans les circonstances, que de jouer « la game » et d'y participer.

Je suis l'une des personnes qui se bat, activement, depuis des mois, contre un projet semblable sur le site du village historique de Val-Jalbert, sur la majestueuse rivière Ouiatchouan. Malgré l'absence d'acceptabilité sociale dans le milieu, malgré les surplus énergétiques, malgré l'abolition du programme des petites centrales par le gouvernement du parti québécois, malgré tout et tous, ce projet se poursuit.

Je ne peux accepter, en mon âme et conscience, qu'une autre rivière subisse le même sort. Je ne peux accepter, en mon âme et conscience, qu'une autre communauté se retrouve déchirée et subisse les effets pervers, insidieux de cet horrible programme de petites centrales, où les promoteurs sont principalement les élus municipaux. Ce programme sème la pagaille et la zizanie en région, les communautés se retrouvent déchirées. La population, n'a

aucun recours, ne reçoit aucune écoute, considérant que les promoteurs, étant majoritairement des élus municipaux bénéficient, au départ, d'un accord inconditionnel et tacite des instances gouvernementales. On prend pour acquis que la majorité des gens sont en accord, les opposants se retrouvent confrontés au mutisme et au despotisme de leurs élus municipaux et de l'ensemble des gens d'affaires du milieu. Il n'y a aucune place pour un véritable débat démocratique.

En principe, ce programme n'existe plus, mais, il semble bien qu'aucune rivière au Québec ne soit réellement protégée contre les mangeurs d'hydro dollars. La preuve en est la tenue de ce BAPE. Jusqu'où irons-nous, jusqu'où nous rendrons-nous, belle société québécoise, dans le théâtre de l'absurde, dans l'accomplissement du ridicule?

La rivière Sainte-Anne doit être sauvée, d'ailleurs, officiellement, ce programme n'existant plus, ce projet ne devrait jamais se réaliser.

Pour ma fille Laurence, pour tous les enfants, pour toutes les générations futures, laissons les rivières vivre en paix et changeons notre regard sur l'eau, sur les ressources naturelles. Nous sommes, en tant qu'êtres humains, l'une des plus belles ressources naturelles de ce monde. Apprenons à vivre en accord avec la beauté qui nous entoure, faisons preuve d'intelligence, d'imagination, de créativité face au développement énergétique et économique. Tant de possibilités s'offrent à nous, tant de manières différentes de faire les choses, dans le respect. Il serait tellement facile de faire autrement. Développons une vision à long terme, distinguons-nous comme société, ça presse!